grosse objection. Non, sans doute, il n'est pas nécessaire de lire dans les textes anciens pour connaître l'antiquité, mais, par exemple, c'est en apprenant à lire dans les textes anciens qu'on acquiert cette souplesse d'esprit qui falt qu'on comprend mieux l'antiquité, et aussi, les vrais besoins moraux et sociaux de l'humanité de tous les temps. Et c'est là la vraie question. Il ne s'agit pas tant de savoir mais bien d'être cultivé!

* *

M. Fabre, un autre sénateur partisan du gouvernement, est loin de sacrifier aussi lestement les classiques aux nécessités du struggle for life moderne: « Quand vous me répondrez, dit-il au ministre, vous louerez avec enthousiasme l'enseignement classique; vous direz qu'il est incomparable; vous exilerez les humanités comme Platon exilait les poètes de sa république, en les couronnant de fleurs. Mais qu'importe que vous exaltiez en paroles les humanités, si, dans le fait, vous leur portez un coup mortel? Les paroles passent; les actes demeurent » (4).

Plus loin M. le sénateur s'écrie avec un grand accent de conviction: « Par cette double gymnastique de la version et du thème grec ou latin qui fait qu'étant donnés les mots on a à trouver les idées et qu'étant données les idées on a à trouver les mots, que de vigoureuses intelligences, habiles aux puissantes analyses et aux puissantes synthèses, se sont développées 1 » (5).

Voilà certes une jolie phrase, pleine de sens, qui mérite d'être retenue et méditée, en voici d'autres qui touchent à la plus haute éloquence : « Les anciens ont formulé en termes inoubliables les idées maîtresses, les idées-mères auxquelles il appartient d'être à travers tous les âges le viatique de la pensée humaine. Ces idées, vous les retrouvez blen ailleurs, mais vous les retrouvez enveloppées, mêlées et non pas dans toute leur pureté... Il y a dans ces vieux livres une école de bon sens, une école d'énergie à laquelle on ne

⁽⁴⁾ Questions Actuelles 16 août 1902, pages 30.(5) Cf. Questions Actuelles, 23 août 1902, page 40.